Aristida sieberiana Trin. in Spreng., Neue Endt. 2: 61 (1821) – Maire, Fl. Afr. Nord, vol. II: 50, 51 (1953) – Stanfield, Fl. Nigeria: 28 (1970) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 381 (1972) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 100 (1992) – Flora of Somalia 4: 165 (1995) – Les Poaceae de Côte d'Ivoire, Boissiera 50: 102 (1995). <<**Type:** *Sieber,* Israël>> ***(planche p. 172)***

syn.: *Aristida longiflora* Schumach. in Schumach. & Thonn., Beskr. Guin. Pl.: 68 (1827). Type: *Thonning,* Ghana (C, holo.!) – *A. pallida* Steud., Syn. Pl. Glum. 1: 143 (1854); F.P.S. 3: 396 (1956). Type: *Kotschy* 35, Soudan, Kordofan (K, iso.!) – *A. stipiformis* Lam. var. *paoliana* Chiov. in Ann. Bot. Roma 13: 371 (1915). Type: *Paoli* 115, Somalie (S), Mogadishu (FI, holo.!) – *A. paoliana* (Chiov.) Henrard in Med. Rijks. Herb. Leiden 54A: 420 (1927) – *A. schebehliensis* Henrard in Med. Rijks. Herb. Leiden 54B: 538 (1928). Type: *Paoli* 1327, Somalie (S), R. Shebelli entre Giabadgeh et Muccoiddere (FI, holo.!).

Noms vernaculaires. – Hausa; yanta, kasaoura, kasawura – Zarma; bata – Peul; siri n'ere, siri nyéré, surungéji, bataré, buwird'y – Tamacheq; abbuzzas (Aïr), aggur, awukaraz, enegarwagh, taezeyezey, azwoezâg, allainta, asorre – Béribéri; furyé – Toubou; manrgo.

Caractéristiques. – Herbe pérenne, en touffes lâches, mesurant 30-120 cm de hauteur, de teinte générale vert grisâtre.

Chaumes souvent robustes (jusqu'à 4 mm de diamètre), arrondis, glabres, simples puis ramifiés aux nœuds supérieurs, à entre-nœuds plus ou moins scabres. Racines robustes, généralement gainées d'une pubescence cotonneuse.

Gaines glabres, mais à auricules pileuses.

Ligule représentée par une frange de poils blancs.

Feuilles longues de 5-30 cm et atteignant 2 mm de largeur (étalées): limbes souvent convolutés, filiformes, glabres, glauques, à marges scabres.

Inflorescences en panicules linéaires ou lancéolées, lâchement contractées, de 8-25 cm de long: axe scabre, plus ou moins pubescent aux nœuds.

Epillets linéaires-lancéolés, atteignant 20 mm de long sans les arêtes, comprimés latéralement, de couleur jaune paille ou parfois teintés de pourpre.

Glumes inégales, acuminées: l'inférieure lancéolée, de 8-15 mm de long, à carène scabre, plus ou moins bifide au sommet, terminée par une subule de 2-5 mm; la supérieure linéaire, longue de 15-20 mm, à carène lisse, à sommet bifide (lobes sétiformes de 2,5-7 mm de long) prolongé par une subule de 3-9 mm.

Fleur à lemme arrondie, lisse, de 9-12 mm de long, incluant un callus aigu de 2 mm, oblique, barbu vers le sommet: lemme articulée au sommet, arête à colonne spiralée de 10-30 mm de long divisée en 3 subules; la médiane de 3,5-8 mm, les latérales légèrement plus courtes. Paléole hyaline, très réduite. 3 étamines.

Caryopse de 8-10 mm de long, cylindracé et fusiforme, jaune brun.

Rem. – Certains auteurs différencient *A. longiflora* et *A. pallida,* sur la base de caractères morphologiques (taille, couleur), anatomiques (rugosité des entre-nœuds) et stationnels en fonction de la pluviométrie.

Ecologie. – Espèce psammophile, bien distribuée sous une pluviométrie moyenne annuelle de 300 mm, caractéristique des sables mouvants très secs (sommets de dunes) ou des sables dunaires grossiers, profonds. Dans ces terrains sableux, les racines peuvent atteindre 2 m de profondeur (M. Saadou, com. pers.).

Son aire s'étend jusqu'à l'Aïr occidental (Azaouak, Tamesna, Tin Mersoï) et oriental (oued Fasso) ainsi que jusqu'au massif du Termit. Dans les terrasses sableuses qui surplombent les ravinelles de l'étage inférieur de l'Aïr, *A. sieberiana* accompagne *Aristida mutabilis, A. funiculata, Panicum turgidum, Schoenefeldia gracilis, Cymbopogon schoenanthus,...* Dans les oueds avec dunes et dans des conditions plus arides, cette espèce est associée à *Centropodia forskalii, Panicum turgidum, Stipagrostis vulnerans, Aristida mutabilis, Lasiurus scindicus.*

Dans la zone sahélienne, elle est présente dans tous les groupements sur sols sableux (reliefs dunaires érodés et accentués, dunes à pentes faibles, sommets dunaires arrondis) associée à de nombreuses psammophiles dont les principales sont *Stipagrostis uniplumis, Aristida mutabilis, A. stipoides, A. funiculata, Cenchrus biflorus, Panicum turgidum, Enneapogon desvauxii, Cymbopogon schoenanthus, Schoenefeldia gracilis,...*

Répartition géographique. – De la Mauritanie et du Sénégal au Cameroun, à la République de Somalie – Egalement en Afrique du Nord (Algérie méridionale et Tunisie) et en Israël.

Utilisations. – Espèce à valeur fourragère médiocre, appétée à l'état de jeunes pousses dès l'arrivée des premières pluies, aussi bien par le bétail que par la faune sauvage (en particulier par l'Oryx algazelle). Elle peut être fanée et ensilée.

Les chaumes sont tressés pour faire des nattes servant à couvrir les huttes ou à dresser des clôtures.

Dans la pharmacopée traditionnelle, les racines sont employées comme fébrifuge et antipaludique (chez les Wolof du Sénégal). La poudre de racine, mélangée à du beurre, entre dans la composition d'une pommade qui sert à soigner les conjonctivites et toutes les ophtalmies (chez les Peul du Sénégal).

Au Mali et en Guinée, les Bambara utilisent une bouillie de gros mil *(Sorghum bicolor)* contenant des racines de *Borassus aethiopium* (*Arecaceae*), des morceaux de silure (poisson-chat) et des fragments d'*A. sieberiana* pour lutter contre l'impuissance.



Aristida sieberiana Trin. *(978 B, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** ligule; **c,** inflorescence (× 0,63); **d,** épillet (× 3,15); **e** et **f,** glumes inférieure et supérieure (× 3,78); **g,** fleur de profil (× 3,78); **h,** callus (× 6,30); **i,** lemme (× 3,78); **j,** paléole (× 18,90).